

Le GRECE est dénoncé comme le support d'une idéologie néo-nazie

LE MONDE | 13.06.1978 | J.-M. C.

Le colloque du M.R.A.P. s'est ouvert par une intervention de M. Léon Poliakov. Historien, auteur de nombreux ouvrages consacrés au nazisme et à l'antisémitisme, l'orateur s'est attaché à décrire les prolongements actuels du nazisme. Il a toutefois regretté que le débat n'ait pas été centré sur le "foyer le plus puissant de l'antisémitisme contemporain, c'est-à-dire l'U.R.S.S. "

De son côté, M. Pierre Krausz, chargé des relations avec la presse, a consacré son exposé à l'énumération des moyens de propagande dont disposent les mouvements qui, ouvertement ou non, se réclament d'idées néonazies. Il a, notamment, mis en cause les journaux *Aspects de la France* et *l'Anti-youtrre* ainsi que les ouvrages publiés à Paris par la Nouvelle Librairie française. Il a souligné que, le plus souvent, l'antisémitisme est un élément parmi d'autres du racisme ordinaire, entretenu notamment par les campagnes dirigées contre les travailleurs immigrés. L'essentiel du débat a ensuite été consacré aux activités du GRECE, dénoncé comme étant le principal instrument de la propagation des idées néo-nazies en France.

Cette thèse, défendue notamment par M. de Guibert, s'appuie sur une analyse des principaux thèmes développés par le GRECE et sa revue *Nouvelle École*, à savoir " l'antiégalitarisme, le racisme biologique et la biopolitique ".

DANS LA PRESSE

Les animateurs de ce groupe ne font pas mystère de leur hostilité à l'idée d'égalité (*le Monde* du 7 décembre 1977). De plus, ils développent une idéologie qui, à partir d'éléments puisés dans la biologie moderne, vise à accélérer l'émergence d'une nouvelle aristocratie, fondée sur une hiérarchisation raciale.

M. de Guibert a précisé : " Pour le GRECE, il s'agit de faciliter la mise en place d'une hiérarchie biologique, en préconisant notamment l'eugénisme, et de trier la classe dirigeante (...) De plus, cette doctrine rappelle certaines conceptions hitlériennes de l'évolution des races "

L'orateur a également souligné que la plupart des animateurs de cette école de pensée sont issus de groupes d'extrême droite, aujourd'hui dissous, tels que Jeune Nation, Europe-Action ou la Fédération des étudiants nationalistes.

MM. de Guibert et Krausz ont ensuite relevé que plusieurs membres du GRECE appartiennent à la rédaction de deux hebdomadaires (M. François d'Orcival à *Valeurs actuelles* et MM. Louis Pauwels et Alain de Benoist au *Figaro-dimanche*). Ils ont estimé que, face à une entreprise qui cherche, en adoptant un vocabulaire à la fois prudent et scientifique, à " conquérir le pouvoir culturel ", il faut développer " un contre-combat culturel ". Ils se sont alarmés de l'importance prise en quelques années par le GRECE et de son implantation dans la presse, dans l'armée, dans la haute fonction publique, ainsi qu'à travers l'Association nationale pour les enfants surdoués. Si, selon le M.R.A.P., le courant néo-nazi dispose désormais d'une influence culturelle réelle, il a aussi un " bras armé " constitué par un " véritable orchestre noir " dont les ramifications s'étendent non seulement à l'Europe occidentale, mais aussi à l'Amérique latine et à l'Afrique. Tel a été le thème développé par M. Frédéric Laurent, journaliste à *Libération*, auteur d'un ouvrage publié chez Stock, intitulé précisément *l'Orchestre noir*.

Pour sa part, M. Yves Charbit a commenté diverses statistiques qui permettent d'établir que, entre 1966 et 1978, l'antisémitisme en France a tendance à reculer. M. Albert Memmi, sociologue, a mis l'accent sur le lien qui existe, selon lui, entre le développement de l'antisémitisme dans le monde et les périodes de crise économique.

Enfin, M. Albert Lèvy, secrétaire général du M.R.A.P., a décrit l'action de cette organisation contre la résurgence du nazisme et insisté sur la nécessité d'une prise de conscience de l'opinion publique.

Tous les participants se sont inquiétés de l'impunité dont jouissent, apparemment, les auteurs de multiples attentats récents perpétrés contre les locaux d'anciens résistants ou de militants de la lutte contre l'antisémitisme. Ils ont une nouvelle fois critiqué la décision du chef de l'État de ne plus fêter " la victoire du 8 mai 1945 contre la barbarie nazie ".

J.-M. C.